

La Commission de sélection et le Jury de la XVIIIème édition du Vidéo Art Festival de Locarno - composés de Robert Cahen (artiste vidéo, Président de la Commission, Mulhouse) , Lorenzo Bianda (Vidéo Art Festival), Urusula Perucchi (historienne de l'art, Président du Jury, Zürich), Georges Heck (responsable de Vidéo Les Beaux Jours, Strasbourg) et Simonetta Cargioli (responsable de Fearless Méditerranée, Marseille), réunis à Locarno du 28 au 31 juillet 1997 ont examiné au total 264 oeuvres inscrites en Concours en provenance de 28 pays du monde entier.

Les oeuvres peuvent être considérées comme un échantillon significatif de la production vidéographique mondiale et des tendances en cours. Elles permettent donc de dessiner un panorama assez complet de la création dans les media électroniques: nous avons remarqué dans la grande variété des choix thématiques (danse, performance, journal intime, fiction, journal de voyage, néo-télévision) l'émergence du genre documentaire dans des travaux qui associent souvent au regard documentaire et d'exploration de la réalité et de la société contemporaine des propos formels innovants et des écritures originales, en dialogue constant avec l'art vidéo, le cinéma et les nouvelles images.

La communication sur Internet a permis au Festival d'élargir son rayon de contacts, c'est en particulier le cas des USA (60 vidéos envoyées) et du Canada (21).

Nous avons remarqué avec plaisir la forte présence des jeunes artistes, qui ont eu la confiance de nous faire parvenir souvent leurs premières oeuvres. Chez eux, nous avons constaté une volonté de questionnement des medias - télévision, cinéma, nouvelles technologies de la communication - par l'utilisation créative et critique des outils électroniques.

Les oeuvres ainsi sélectionnées et celles primées donnent un ensemble de niveau élevé et homogène dans la variété des propositions stylistiques et techniques. La Commission et le Jury ont eu le plaisir et la satisfaction d'avoir saisi, dans ces oeuvres, l'authenticité des intentions et de la posture vis-à-vis de la création et du monde. C'est cette vitalité de la prise de position qui nous paraît extrêmement importante, au-delà du fait que les travaux parvenus ne sont pas toujours des résultats complètement achevés sur la plan expressif.

Simonetta Cargioli

Locarno, le 1.er août 1997